

Sur les traces de Claude Vigée à Bischwiller

par Alfred Dott

Photographies d'Alfred Dott et clichés d'époque numérisés par Alfred Dott.

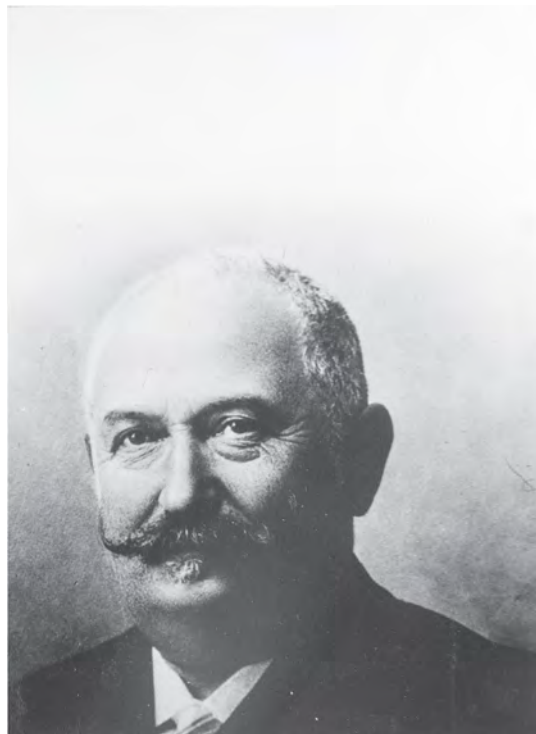


Le documentaire complet peut être vu sur le site de la revue, sous la rubrique « Claude Vigée » : <http://revuepeut-etre.fr/Sur-les-traces-de-Claude-Vigee-a>

- 147 -

Numéro 7

2016



Coralie et Jules.



Le magasin de tissus, ou Lâàde, était tenu par les grands-parents paternels Jules et Coralie Strauss.







A l'emplacement de l'ancienne usine de l'oncle Meyer (père d'Evy) se trouve aujourd'hui le Centre Culturel Claude Vigée abritant une salle de cinéma, une école de musique, les archives du musée et une médiathèque très fréquentée.



Place de la Liberté, où se tenait autrefois le *Messti* ou foire bisannuelle avec manèges et marchands de confiserie.





Pages 151-152 : La grande maison de Léopold Meyer où Claude a vécu avec sa mère et son grand-père jusqu'à la mort de celui-ci et au déménagement vers Strasbourg.





« Le trou aux canards » ou endelöchel. La maison, construite sur une mare, était extrêmement humide, nous dit Claude Vigée. La moitié de la cave y était inutilisable.

- 153 -

peut être

- 154 -



Le restaurant à l'Agneau, lieu de libations au bas de la chambre de Claude.



C'est ici qu'habitait le juif aux biquettes qui saluait le petit Claude sur le trajet de l'école à côté de la poste.



peut être

- 156 -





L'ancienne synagogue, que fréquentait la famille Strauss avant que les nazis ne la démolissent, était située à l'angle de la rue des Menuisiers et de la rue des Tisserands, aujourd'hui rue du Général Leclerc. Une école primaire se trouve là maintenant.



peut être

- 158 -





Ecole de la rue des Pierres aujourd'hui rue du Maréchal Foch où Claude Vigée a appris ses premiers mots de français avec l'institutrice, Mme Zimmermann.





La rue des pharmaciens par laquelle les porchers du coin aux Pâtres menaient paître les cochons vers les bas prés de la ville. C'est pourquoi en Alsacien cette rue s'appelle *d'Siggäss* (la rue des Cochons, pendant la seconde guerre mondiale : *Göringstrasse*). C'est dans cette rue que se trouvait la pâtisserie où une cliente s'adressait indirectement à la maman de Claude en lui disant : « Plutôt Hitler que Blum... »





Le « Mont Strauss », une des sept collines qui font de Bischwiller l'égale de Rome et de Jérusalem...





Derrière le petit pont qui relie les deux parties des jardins du diaconat, S'Bâchel Michel's (ou les Michel au Torrent), maison d'Elise et Marcel Reff, parents de Sylvie Reff écrivain poète et chanteuse. (Et page de droite, en haut.)



Le *Rotbächel* (ou Ruisseau Rouge).





Le tribunal cantonal où Léopold assura le spectacle lors d'un procès contre l'un de ses coreligionnaires.



Le cimetière juif où sont enterrés les parents, les grands-parents, l'épouse, Evy, et le fils, Daniel, de Claude Vigée.





A l'heure actuelle l'école primaire Erlenberg a investi les locaux de ce qui était le collège jusque dans les années soixante.



La gloriette du Diaconat où le grand-père Léopold et la maman de Claude ont fini leur vie.



Pour ma chère Anne et mon
cher Guy

Jamais ne jette un mur

sur la source et son murmure.

Claude Vigée
6 9 septembre 2013